Rivières, par ceux du Canada, par ceux du monde entier. C'est bien dans les rangs des Tertiaires que l'on trouve pour chaque paroisse les fidèles de la messe quotidienne, de la communion très fréquente, de la visite au Saint Sacrement. C'est bien à leur Fraternité que toujours avec succès se sont adressés les curés désireux d'établir dans leur paroisse l'adoration du premier vendredi, l'adoration diurne ou l'adoration porturne.

Pour parler du second Ordre, c'est-à dire des Clarisses de nos jours, qui doivent être plus de 12,000, nous ne connaissons pas la statistique proprement dite de leurs œuvres. Mais nous savons que, contemplatives, elles passent toutes de longues heures le jour et la nuit, en présence du Saint Sacrement. Plusieurs de leurs monastères sont chargés officiellement par leurs diocèses de l'adoration perpétuelle dans leur chapelle publique et un plus grand nombre gardent le Saint Sacrement exposé du côté du chœur pour la dévotion quotidienne de la communauté.



Mais où nous pouvons faire de vraies révélations, c'est en parlant du Tiers-Ordre régulier, de ces religieuses que nous appelons communément Franciscaines, et qui sous des vêtements de toutes les couleurs, n'ayant de commun que la corde, édifient l'Eglise et et vaquent à toutes les œuvres pénibles.

L'œuvre eucharistique de ces religieuses est trop peu connue et cependant elle est aussi admirable que vraiment considérable. La matière trop abondante ne nous permettra guère qu'une riche nomenclature et encore nous nous bornerons presque uniquement aux Instituts français.

S'agit-il de l'Adoration perpétuelle? nous nommerons d'abord les Franciscaines appelées Franciscaines du Très Saint Sacrement, dont la maison-mère est à Troyes, France. Ces religieuses sont cloîtrées et leur œuvre spéciale est l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement qu'elles ont le bonheur de voir exposé jour et nuit à leurs regards dans la chapelle de leur communauté. Comme fin de leur adoration, elles se proposent spécialement l'Action de grâces perpetuelle pour l'amour que nous témoigne le Fils de Dieu en se rendant captif pour nous sur nos autels.